

Yaguine et Fodé

Messieurs les Autorités d'Europe

Veillez nous excuser
de vous importuner
peut-être
avec ce petit message.

Nous sommes deux enfants noirs
venus du plus profond de l'Afrique

et nous avons à vous parler
nous nous permettons de vous parler
pardonnez-nous
de prendre cette liberté.

Nous voulions vous dire
des choses importantes
mais voilà
nous sommes maladroits pour écrire
nous savons seulement
signer notre message
avec notre vie.

Messieurs les Autorités d'Europe
Écoutez-nous

deux minutes
Donnez-nous
deux minutes.

Nous parlons au nom de beaucoup d'autres
qui souffrent tout autant que nous
le chômage la misère la galère.

Jusqu'ici
malgré tous nos efforts
personne n'a voulu nous entendre ;
les autorités sont toujours très occupées
même leurs secrétaires ne sont guère accessibles

et nous ne sommes que des presque gamins
et noirs de surcroît,
pas grand'chose nous comprenons bien :

Alors nous avons choisi le RISQUE
Nous avons jeté nos pauvres vies dans la balance
(c'est d'ailleurs tout ce que nous avons à y mettre)

Et c'est parti pour le ciel
avec nos *tee-shirts* et nos sandales
nous sommes gelés vivants
la mort nous a pris dans ses mâchoires
ça n'a pas fait un pli !

Messieurs les Autorités d'Europe

Nous aurions voulu le dire
de VIVE voix
vous expliquer en détail
oralement
nos misères nos galères notre angoisse
l'espoir que nous plaçons en vous
mais voilà l'occasion est perdue
c'est raté

ou presque
il ne reste que cette lettre

alors
s'il vous plaît
lisez-la jusqu'au bout

malgré les fautes dont elle est jonchée
il reste le SENS de cette lettre :
comprenez-le entendez notre appel
et faites quelque chose...

les autres comptent sur nous
là-bas
pour faire passer le message :
alors réfléchissez à notre geste
plus longtemps que cinq minutes
ils sont des millions et des millions
à attendre votre geste
et mieux : votre A C T E,
ne les décevez pas
et faites

que nous ne soyons pas morts pour rien,
que notre immense souffrance
ne soit pas un coup pour rien
donnez vite un signal
clair clair comme la lumière
que nous ne verrons plus
d'avance merci.

Lucien CREISSEL
« Collioure »